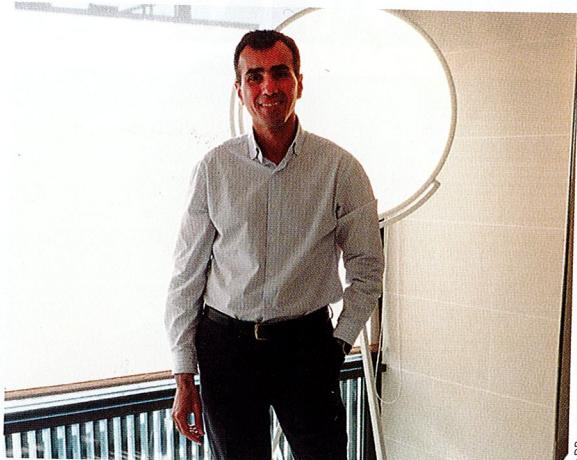


Santé féminine.

Première mondiale : un test salivaire pour l'endométriose

En novembre dernier, Yahya El Mir évoquait avec de grandes pincettes ses espoirs de voir son entreprise Ziwig (Lyon 3^e) parvenir à mettre au point un test pour détecter l'endométriose en quelques jours au lieu de... huit ans en moyenne. Il souhaitait éviter de faux espoirs. Aujourd'hui, il se permet d'être plus précis, voire carrément enthousiaste : Endotest vient d'obtenir son marquage CE et est en discussion avec les autorités de santé pour obtenir son remboursement. « Tout est prêt, c'est une



© DR

première mondiale. Nous prévoyons différents canaux de distribution selon les pays : pharmacie, vente directe ou via les laboratoires ». Une cinquantaine de médecins, spécialistes en intelligence artificielle de Lyon, Angers, Bastia, Paris... ont travaillé à la mise au point d'un test salivaire non invasif qui utilise l'intelligence artificielle, le séquençage haut débit et les micro-ARN.

Yahya El Mir a l'espérance d'une procédure « accélérée » pour obtenir un remboursement d'Endotest. Le 11 janvier, Emmanuel Macron a annoncé une stratégie de lutte contre l'endométriose, rapidement critiquée car n'intégrant pas, notamment, la maladie à la liste des affections de longue durée.

La bonne idée

La Covid-19 a remis en avant la pertinence de mieux connaître la qualité de l'air intérieur, moins bien suivie que la pollution extérieure. Le laboratoire lyonnais de recherche VirPath et sa plateforme de recherche technologique VirNext viennent de lancer sur ce thème une nouvelle spin-off au centre d'innovation de Lyonbiopôle, VirexpR, soutenue par l'université Lyon 1. Elle proposera des bancs d'essai pour proposer les futurs standards internationaux des dispositifs de traitement d'air.

L'objet de la semaine.

L'odorabox

Julie Subirana est médecin généraliste. Lorsqu'elle s'est retrouvée malade de la Covid, elle a perdu l'odorat « complètement pendant 15 jours, puis je l'ai récupéré partiellement, avec des odeurs fantômes. Je laisse encore brûler les plats quand je suis fatiguée ». Julie a alors cherché des kits dans le commerce pour se rééduquer, mais... déception. « C'était affreusement chimique et ça ne sentait pas ce que ça devait sentir : la banane sentait surtout la banane Haribo. Je ne voulais pas me rééduquer avec de "fausses" odeurs. » Passionnée d'huiles essentielles, Julie s'est alors attelée à en décortiquer la composition pour créer un kit plus fiable.

Le coffret compte dix odeurs « pour couvrir un spectre large » : menthe poivrée, eucalyptus, clou de girofle, géranium bourbon... avec des indices pour permettre de relier l'odeur à un souvenir.

Julie Subirana se sert de son kit pour tester ses patients atteints, et a commencé à l'automne 2021 à le commercialiser à 34 euros sur son site web et démarre en pharmacie.



« J'ai rajouté du patchouli car les sesquiterpènes sont des composantes un peu "lourdes", et c'est celles-là que je ne sentais pas. »

En bref

Énergies renouvelables. La CNR teste l'osmose

La Compagnie nationale du Rhône s'allie avec le Rennais Sweetch Energy pour tester grandeur nature la production d'électricité par osmose. Autrement dit, en utilisant la différence de salinité entre eau douce et eau salée. L'objectif est de créer une première centrale osmotique dans le delta du Rhône, vers Marseille, en 2023. D'ici là, une phase de modélisation et de tests techniques sera d'abord réalisée au Cacoh, le laboratoire intégré de la CNR à Gerland.

Cognition. Ce que regardent les bébés



© Aurore Lefèvre

Un enfant est capable de distinguer un objet animé d'un objet inanimé à partir de quatre mois, de classer un crocodile avec un humain, à la différence d'un arbre. C'est ce type d'enseignements que cherchaient à dégager des chercheurs de l'Institut des sciences cognitives Marc-Jeannerod (CNRS-Lyon 1). Ils ont ainsi enregistré les mouvements oculaires d'une centaine d'enfants observant des paires d'images appartenant à huit catégories d'objets animés ou non. En comparant ces analyses avec les mesures de l'activité cérébrale chez des adultes, ils ont ainsi pu identifier la transition entre l'exploration visuelle guidée par la saillance des objets et leur organisation par catégories : vers quatre mois, donc. Entre 10 et 19 mois, de nouvelles catégories d'objets plus définies émergent et l'organisation cérébrale se rapproche de celle des adultes : un objet mou et poilu est identifié à un être vivant.